

Rezé

MENSUEL



LOGEMENT SOCIAL
Vos demandes
via Internet p 7



CHÂTEAU
L'art en langue
des signes p 18



LA HOUSSAIS
Née dans
les années 50 p 20



Quels déplacements pour demain ?

SOMMAIRE

N°49



Le mensuel d'information municipale

Édition : Ville de Rezé
(service communication
02 40 84 42 59)

Directeur de la publication :
Gilles Retière

Directeur de la communication :
Jacques Lamy

Rédactrice en chef :
Catherine Le Brigand

Rédaction :
Catherine Le Brigand,
Emmanuel Piet,
Thierry Goussin,
Bruno Sotin,
Pascale Wester

Photos :
Thierry Mezerette
avec Ludovic Failler

Maquette :
MCM Informations

Impression :
LNG

Régie Publicitaire :
Gécop (02 40 71 06 06)

Tirage :
21 000 exemplaires

Contact :
Rezé Mensuel, Hôtel de ville
BP 159, 44403 Rezé Cedex
Standard mairie :
02 40 84 43 00



Imprimé sur papier recyclé
à 100% à partir
de vieux papiers



www.mairie-reze.fr



par Gilles Retière,
maire de Rezé,
vice-président de Nantes Métropole

Pédalons, covoiturons, marchons...

FAITS DU MOIS

- 5 Soutien à une Sahraouie
- 6 Renée Rolland, lectrice
- 7 L'art contemporain, ça sert à quoi ?

ACTUALITÉ MAIRIE

- 8 Quels déplacements pour demain ?
- 10 La Houssais à la loupe
- 12 Restreindre les dépenses de la Ville

ACTUALITÉ QUARTIERS

- 14 Le chinois, c'est facile
- 15 Ces petites boîtes qui montent...
- 17 Éco-gestes à domicile

MAGAZINE

- 20 La Houssais née en 1950
- 22 Sortir

EXPRESSION POLITIQUE

24

PRATIQUE

26



Quand je vais à Nantes Métropole à vélo, je croise (ou double !) des flots interminables de voitures avec à leur bord une seule personne. Cela mérite que l'on s'interroge sur nos pratiques. Sincèrement, nous ne pouvons plus continuer ainsi. Si chaque automobiliste covoiture une fois par semaine, c'est 20% de trafic, et donc de pollution, en moins dans l'agglomération. Aujourd'hui, le covoiturage représente 10% des déplacements de l'agglomération. Nantes Métropole souhaite accentuer la tendance grâce à son site de covoiturage www.covoituragenantesmetropole.fr lancé

en 2006. Il contient à ce jour, 4 300 annonces. Le Conseil général en a un également à l'échelle du département (<http://covoiturage.loireatlantique.fr>). En décembre, les deux collectivités ont choisi de mettre en commun leurs moyens : une seule base de données sera désormais accessible par ces deux sites. Je vous invite à la consulter et à l'utiliser. Ce pourrait être l'une des résolutions 2010.

L'agglomération va réviser cette année son plan de déplacements urbains. C'est l'occasion de réfléchir à nos pratiques. En visitant l'exposition de la maison des projets chacun pourra trouver l'initiative qui lui convient pour répondre aux objectifs de réduction d'émission de gaz à effet de serre.

F

FAITS DU MOIS



BON PLAN

La Région a mis en place une aide aux **économies d'énergie** pour les particuliers qui souhaitent rénover leurs maisons anciennes. Comment ça marche ? L'attribution de cette aide financière est précédée d'un audit thermique et énergétique réalisé par un expert indépendant. La Région le cofinance à 80%. Il en coûtera donc 150 € au particulier. Son rôle : réaliser un diagnostic énergétique (fuites, pertes d'énergie...) et préconiser les solutions à mettre en œuvre. 30% du coût total des travaux sont pris en charge par la Région, avec un plafond fixé à 5 000 €. *Rens. 02 40 38 81 68.*
Courriel : energie.paysdelaloire@apave.com



SOUTIEN

Aminatou Haidar Après 32 jours de grève de la faim, la plus célèbre des militantes sahraouies, Aminatou Haidar, a recouvré fin décembre son passeport marocain et donc le droit de revenir à El Ayoun, capitale administrative du Sahara occidental. Un soutien des élus lui a été adressé en ouverture du conseil municipal de décembre. En 2006, Aminatou Haidar était venue en mairie présenter la cause du peuple sahraoui soutenue par Rezé depuis 1983 (photo). Voilà près de 35 ans que les Sahraouis demandent un référendum d'autodétermination, sous l'égide de l'ONU, pour qu'ils puissent se prononcer pour l'indépendance du territoire du Sahara occidental ou pour son rattachement au Maroc.



LE CHANTIER

Les travaux de remise aux normes de la sécurité incendie et la refonte des cuisines de la maison de retraite Plancher sont achevés. L'opération aura duré six mois et coûté 1,1 million d'euros financé par la Ville (le bâtiment lui appartient) et le Département (7,8%). Les 84 résidents apprécient de retrouver leur chef cuisinier et les petits plats mitonnés sur place.

À NE PAS MANQUER

- **DÉPLACEMENTS URBAINS** : exposition à la maison des projets (p8)
- **DÉMOCRATIE LOCALE** : réunion publique de La Houssais jeudi 11 mars (p10)
- **CHANSON** : soirée karaoké au CSC Jaunais-Blordière le 6 février (p17)
- **THÉÂTRE** : "Musée haut, musée bas" par la compagnie du Tyndare (p22)

**LA PHOTO**

En 2008, dans le cadre de Rezé les Couleurs des mannequins colorés avaient surgi des quartiers. Les habitants sont invités à recréer des personnages pour l'édition 2010 les 12 et 13 juin.

LE PROFIL

Tous les mardis matins,

Renée Rolland

lit une histoire pour

les enfants de l'école maternelle Plancher. Des lectures qu'elle fait bénévolement

dans le cadre de Lire et faire lire, une opération initiée par l'écrivain Alexandre Jardin et coordonnée par l'amicale laïque Rezé-Centre.

"Avec d'autres bénévoles, il s'agit de donner le goût à la lecture aux enfants, tout en créant un lien intergénérationnel. En petit groupe, les échanges sont encore meilleurs."

Dans la bibliothèque, pour captiver l'attention, Renée ouvre en grand le livre pour montrer les images.

Fascinés, les enfants posent des questions sur les personnages.

"Je demande leurs sentiments, s'ils ont bien aimé l'histoire."

Retraitée de l'Education nationale, Renée a été professeur des écoles,

ici même, à l'école Plancher. *"Je connais donc bien les lieux et le contact avec les enfants."* Un contact dont elle ne veut plus se passer.

Contact : Amicale laïque Rezé-Centre, 8, rue des Roquios, tél. 02 40 05 45 27.



39 072

Il s'agit du nombre des habitants de Rezé recensés le 1^{er} janvier 2007 par l'Insee. C'est le chiffre officiel de la population totale qui inclut notamment les Rezéens qui logent dans une autre commune (étudiants, personnes âgées...) mais dont la résidence familiale est située à Rezé.



LA QUESTION

A quoi ça sert l'art contemporain ?



Mireille Pernot
adjointe au maire
déléguée à la culture

"Je serais tentée de dire : à rien, c'est pour ça que cela doit exister. Dans ce monde marchandisé à outrance, on tente de nous faire croire que l'art n'a qu'une fonction décorative. Du style, "j'achète ce tableau parce qu'il s'accorde bien avec ma tapisserie".

La pression est grande pour faire entrer la création artistique dans

les moules de la mode, du politiquement et médiatiquement correct. Or, la fonction de l'art contemporain est totalement inverse. Son rôle est avant tout d'interpeller, de déranger les certitudes, de donner à rêver, d'imaginer... Il sert à provoquer de l'émotion gratuite, au sens économique du terme, mais ô combien enrichissante pour l'être humain. C'est pourquoi la Ville soutient le travail de promotion de l'art contemporain réalisé par l'association Tripode en accueillant des expositions dans la galerie Diderot. Cela se passe avec le concours de l'Arc. L'art n'est pas affaire de spécialistes, d'initiés comme trop souvent on le croit. Vous avez le sentiment de ne pas comprendre instantanément ce que veut signifier l'œuvre qui est devant vous ?

Tant mieux, cela veut dire que le but est atteint : donner à réfléchir, à décrypter... Une expérience récente d'un ami éducateur spécialisé qui s'occupe de jeunes filles mères originaires des quatre coins du globe illustre, selon moi, cet aspect. La plupart sont analphabètes et n'ont jamais été mises au contact de l'art des musées. Emmenées à une exposition sur Picasso et devant une représentation de "Guernica" : gros choc. "C'est puissant, mais qu'est-ce que c'est ?" Et là, les jeunes Africaines, sans hésiter : "Tu ne vois pas que c'est la guerre ?"



PRATIQUE

La demande de logement social peut désormais se faire via Internet. Elle sera diffusée auprès des 16 bailleurs sociaux de Loire-Atlantique. Une seule demande suffit, elle peut être modifiée et renouvelée tous les ans. Pas de justificatifs à transmettre pour l'enregistrement de la demande, ils seront demandés lors de la proposition d'un logement.
<http://www.demandelogement44.fr/>



Un quart des habitants du cœur de la métropole utilisent les transports en commun tous les jours.



Transports en commun :
59% des 15-17 ans
et 56% des 18-24 ans
les utilisent tous les jours.

Le Plan de déplacements urbains (PDU) est la feuille de route qui définit les principes d'organisation des transports sur l'agglomération. Le PDU 2000-2010 arrive à son terme. Il faut donc repenser notre mobilité pour les dix années à venir. Rezé ouvre le débat.

TRANSPORTS

Quels déplacements

Concilier ville mobile et ville durable tout en maîtrisant la place de la voiture au profit des transports collectifs et des modes doux, tel était l'objectif fixé par le PDU 2000-2010. Au moment où Nantes Métropole lance son actualisation, chacun est appelé à faire le point. Se déplace-t-on mieux aujourd'hui à Rezé et sur l'agglomération ? Les problèmes de circula-

tion sont-ils les mêmes qu'il y a dix ans ? Et quels impacts ont les transports sur l'environnement ? Comment intègre-t-on les déplacements des 10 000 nouveaux habitants qui arrivent sur l'agglomération chaque année ? Et ceux qui s'installent à la périphérie de l'agglomération ? A travers ces questions se dessinent des enjeux très divers : quelle place réserver à la voiture ? Comment rendre plus

attractifs les transports en commun ? Comment coordonner le réseau ferré et le réseau Lila ? Tout est-il fait pour les mobilités réduites ? Faut-il de nouveaux franchissements sur la Loire ? De nouvelles pistes cyclables ? De nouveaux sentiers pour les piétons ?... C'est l'ensemble des Rezéens qui est concerné et appelé à réfléchir sur les façons de se déplacer.



Pont Rousseau

94 Lila

Sorinières



Près de 8%
des métropolitains ne
possèdent pas de voiture.
Plus les habitants résident
loin du centre, plus ils
sont équipés en voitures.



Pensez demain, bougez malin !

“Les Rezéens participent au Plan de déplacements urbains”, une exposition en 14 panneaux pour trouver des astuces et des pistes de réflexion pour mieux circuler à Rezé et sur l’agglomération. Du 3 février au 31 mars à la maison des projets, 50 rue du Château-de-Rezé (rez-de-chaussée de la médiathèque Diderot). Mercredi et samedi : 10h-12h/14h-18h. Jeudi et vendredi : 14h-18h. Entrée libre.
Rens. 02 40 13 44 10 ou sur www.mairie-reze.fr

11% des personnes
utiliseraient tous
les jours le vélo.

pour demain ?

Pour cela, du 3 février au 31 mars, la Ville propose une exposition (voir encadré), mais aussi plusieurs ateliers : sur le **pedibus** (le samedi 6 février à 10h30), sur la **prévention routière** (du 22 février au 12 mars) et sur le **vélo en famille** (le samedi 13 mars à 10h30).

Deux débats permettront de dessiner les contours du prochain PDU : sur “**Les déplacements à Nantes Métropole**”

(le mercredi 3 février à 19h) et sur “**Les déplacements et les temps dans la ville**” (le mardi 9 mars à 19h).

Enfin, il y aura des jeux, des vidéos, des animations multimédia, sans oublier le traditionnel Tour de Rezé, dimanche 28 mars : l’occasion de (re)découvrir les sentiers et chemins de traverse de la ville.

QUESTIONS À

Mireille Richeux-Donot,
élue communautaire,
conseillère municipale
à la voirie et aux transports
publics



Se déplacer autrement, ça marche ?

Ça commence... Petit à petit, les habitants changent leurs habitudes. De 2000 à 2008, la TAN a enregistré un plus grand nombre de voyages : + 35,6%. De même, on utilise plus son vélo : + 11% entre 2006 et 2008 sur les 24 communes.

Quel est le pourcentage des déplacements à vélo ?

Il ne représente que 2% des déplacements dans l’agglomération malgré les efforts déployés par Nantes Métropole : 376 km d’itinéraires cyclables, 6 213 places de stationnement, mise en place du Bicloo (libre service vélo de courte durée choisi par près de 4 000 abonnés), Ville à vélo (service de location de moyenne et longue durée) et du Vélocampus pour les étudiants... Des vélos électriques sont actuellement à l’essai en gare de Nantes.

Quels choix pour demain ?

La Communauté urbaine va devoir développer des facilités de stationnement, mieux prendre en compte le vélo dans les plans de circulation... Nous avons tous une responsabilité individuelle et collective pour diminuer les émissions de gaz à effet de serre. C’est un coup de frein magistral qu’il faut donner pour stopper l’automatisme de la voiture. Rappelons que son coût quotidien est d’environ 15 € par jour contre 0,64 € jour pour un abonnement (pass mobilité salarié) à la Tan. Le calcul est vite fait ! Rappelons aussi que pour un trajet de 3 km, le vélo est le plus rapide...

PROJET DE QUARTIER

La Ville lance une étude pour définir les priorités de La Houssais pour les 15 ans à venir.

Étape 1 : état des lieux des atouts et faiblesses du quartier en 2010. Par une équipe de chercheurs. Ils seront bientôt rejoints par les habitants.



La Houssais

Malgré son noyau historique composé par les rues des montagnes, La Houssais a plusieurs pôles d'attractivité : les Trois-Moulins, la Croix-de-Rezé, le Chêne-Creux... Ces "centralités" – ses trois écoles, son collège, ses trois gymnases, son centre commercial et autres commerces de proximité, son pôle médico-social – se trouvent en périphérie. Le quartier dispose également d'une maison de retraite, d'une maison de quartier, d'un manoir entouré d'un beau parc que la Ville vient d'acheter. Du côté de la population, les 7 000 habitants seront bientôt rejoints par les résidents des 800 logements du futur lotissement de la Jaguère.

La Ville entreprend d'établir un état des lieux du quartier où il sera question des

besoins, des forces et faiblesses de La Houssais dans tous les domaines : démographie, économie, urbanisme, transport, mixité sociale, environnement, services de proximité...

CONSTRUIRE LES SCÉNARIOS DU FUTUR

Le diagnostic va être réalisé par une équipe de chercheurs réunissant un sociologue, un urbaniste, un économiste et un paysagiste. Avec la contribution des habitants dont les membres du conseil consultatif mais pas seulement. Tous ceux qui connaissent et vivent La Houssais seront invités à faire entendre leur voix lors de réunions publiques, de tables rondes...

A partir de ce diagnostic, qui prendra un

an, il sera possible de construire les scénarios du futur : aménagement d'un cœur, des services publics et privés de proximité, une mixité générationnelle et sociale, un dynamisme associatif, des moments de croisement et d'échanges, des espaces verts, des liaisons douces pour les piétons et vélos... Ce sera la ligne directrice de développement pour les 15 ans à venir. Il s'agira alors de hiérarchiser les priorités, de prévoir leurs financements et de réaliser les actions tout en respectant l'histoire du quartier.

DISCUTER AVEC LES HABITANTS

Rezé est une ville de quartiers. Aucun n'assume seul une fonction de centre. Mais en revanche, chacun doit proposer



Une équipe de chercheurs à La Houssais, (de gauche à droite : Valérie Vissuzaine, Guillaume Sevin accompagné d'une stagiaire et Hervé Léon).

Quatre intervenants mènent l'enquête

Guillaume Sevin,
paysagiste

"J'étudie la géographie, la topographie mais aussi les rapports entre le végétal et le bâti, le privé et le public. Je regarde ce qui se passe et ce qui pourrait se passer : comment les gens se déplacent, comment ils vivent leur quartier."

Antoine Plichon,
économiste à l'agence Square

"J'enquête sur les activités exercées dans le quartier. J'étudie aussi sa démographie, les différents aspects de son habitat, ses pôles économiques."

Valérie Vissuzaine
est rezéenne,
géographe urbaniste

à l'agence Terre Urbaine

"Je regarde comment s'organise le territoire. Pour cela, j'interroge ses habitants et les gestionnaires des équipements, qu'ils soient communaux ou commerciaux."

Hervé Léon
est rezéen, sociologue

au cabinet Aures à Nantes.

Il est le chef de file de l'équipe

"J'interroge les habitants sur leurs pratiques et leurs vécus.

Mais je dois surtout coordonner les travaux de mes collègues.

Le quartier de la Houssais a-t-il une identité ? Lui en faut-il une nécessairement ?

Avec quel soutien ?

C'est à nous de le découvrir."

à la loupe

à ses habitants un cœur avec des services publics et privés de proximité ainsi que des cheminements pour le rendre accessible à pied ou à vélo. Le quartier doit proposer également un habitat diversifié avec une véritable mixité sociale, des espaces verts, des accès au transport en commun... Il ne s'agit pas de faire de chaque quartier une mini-ville mais de répondre aux besoins de proximité des habitants.

Aussi, la Ville se lance dans un vaste chantier : la mise au point d'un projet pour chaque quartier. Celui de La Houssais est le deuxième à s'engager après Pont-Rousseau. Tout ne se fera pas du jour au lendemain. Il faut du temps pour poser un diagnostic, discuter avec les habitants et dégager une vision de la ville. De même, il ne s'agit pas de graver

dans le marbre le futur de tel ou tel quartier mais de poser un schéma directeur qui pourra s'infléchir en fonction du contexte économique, des opportunités foncières, des besoins nouveaux des habitants...

Pratique

■ Réunion publique
de La Houssais :
jeudi 11 mars, 20h30,
gymnase Chêne-Creux.

CONSEIL MUNICIPAL

Les recettes n'évoluent pas. Elles auraient même tendance à diminuer. Les élus vont devoir faire des choix pour le budget 2010. La prudence est de mise. Les dépenses devraient être contenues, encore plus que d'habitude.

Restreindre les dépenses de la



C'est une situation inédite : pas de hausse des recettes, donc la Ville va devoir aligner ses dépenses sur cette stagnation. "Si nous voulons assurer le même niveau de prestations aux habitants, nous n'avons pas le choix", rapportait Anaïs Gallais, adjointe chargée des finances en ouverture du débat d'orientations budgétaires. La majorité des élus s'accordait sur ce constat lors du conseil de décembre.

LES ORIENTATIONS DU BUDGET

Quelles sont les solutions proposées ? D'une part, il s'agit de ramener le seuil des investissements à 7 millions maximum par an. En 2009, la Ville a amplement participé à la relance de l'économie en investissant 13 millions d'euros, un niveau encore jamais atteint. Mais dans le contexte actuel, elle va devoir lisser dans le temps les investissements et ainsi évi-

ter de trop emprunter car à terme cela asphyxierait le budget et pénaliserait les générations futures.

Le projet de l'auditorium pourrait rester encore un petit moment dans les cartons. Contrairement au centre de loisirs sans hébergement de Praud et au centre d'animation et d'interprétation du patrimoine pour lesquels la Ville ne passera pas à côté de l'opportunité des contrats de territoire Etat/Région et Conseil général.

D'autre part, la Ville veut poursuivre la maîtrise des dépenses de fonctionnement. Quelles sont-elles ? Les frais de personnel pour assurer le fonctionnement courant de la ville et répondre aux besoins des habitants, les subventions aux associations, les frais d'énergie (électricité, gaz...) pour lesquels des efforts sont réalisés depuis quelques années pour alléger la facture.

Concernant les dépenses de structure, tous les projets des services ont été réexaminés afin de dégager des économies, le budget des ressources humaines a été préparé à l'euro près, aucune création d'emploi... "L'évolution des dépenses de personnel est limitée à 1,6%, ce qui vient juste répondre à l'évolution normale des carrières", indique Gilles Retière.

BAROMÈTRE NATIONAL

INFLATION

2009	prévue : 1,5%	réalisée : 0,7%
2010	prévue : 1,4%	

CROISSANCE (évolution du PIB)

2009	prévue : 0,2%	réalisée : - 2,2%
2010	prévue : 1,2%	

CHÔMAGE

2008 (moyenne) : 7,4%	septembre 2009 : 9,1%
-----------------------	-----------------------



Ville

“Nous ne voulons pas diminuer le personnel car cela signifierait une perte de services pour les habitants.” Et d’ajouter : “La Ville continuera à assister tous ceux qui sont en difficulté. De même, tout ce qui est de l’ordre de la convivia-

lité (repas des seniors, Rezé les Couleurs...) sera maintenu.”

Ce débat d’orientations budgétaires précédait donc le budget voté fin janvier. Le prochain Rezé Mensuel fera un point plus détaillé des dispositions adoptées.

ILS ONT DIT...

PCF On ne touche pas au budget de fonctionnement *“parce qu’il garantit le bouclier social et sans lui les services publics ne peuvent pas fonctionner... En 10 ans, nous avons déjà perdu l’équivalent de deux millions d’euros en raison d’une inflation partiellement compensée. Il faut raison garder.”*

Verts Ce qu’ils défendent : la rénovation du patrimoine communal (domaine énergétique), la mise à plat des dépenses de fonctionnement (s’interroger sur la reconduction de tel ou tel événement, ou telle ou telle subvention et à tout le moins réduire leur incidence financière), enfin l’idée de faire avec moins en voyant *“l’ingénierie”* municipale.

UMP L’opposition préférerait recourir à l’emprunt pour financer plus d’investissements. Elle prône *“la diminution des dépenses de fonctionnement de manière constante jusqu’au seuil de tolérance pour le personnel et la qualité du service”*.

Les 7-13 ans de Ragon auront bien leur centre de loisirs sans hébergement à Praud.

BAROMÈTRE REZÉEN



1,2%. Une seule recette en augmentation : les bases (il s’agit de la valeur locative cadastrale qui est le loyer théorique annuel que l’on pourrait tirer d’un bien en le louant dans des conditions normales). Elles servent à l’établissement des taxes d’habitation, foncière et professionnelle. Chaque année, l’État donne le montant des bases aux collectivités lesquelles votent ensuite le taux d’imposition. En multipliant la base par le taux, on a l’impôt.



Stagnation aussi pour les droits de mutation (lors des ventes de logements) qui compte tenu de la morosité du marché immobilier évolueraient plutôt à la baisse sur le plan national (-5%) mais se maintiendraient sur l’agglomération nantaise.



Régression de la dotation globale de fonctionnement (entre 0% et -3%) pour Rezé.

Baisse également des compensations liées aux taxes professionnelle, d’habitation et foncier bâti (estimation pour 2010 : -256 000€).

Baisse de la dotation de solidarité urbaine (estimation : -104 000€).

Baisse de la Caf dans le cadre du contrat enfance (estimation : -60 000€). Soit un manque à gagner qui pourrait avoisiner les 420 000€ pour 2010.

**Le chinois
a fait sa rentrée
au lycée
Jean-Perrin.**



CHÂTEAU

Le chinois, "c'est facile !"

Depuis la rentrée, au collège Allende et au lycée Jean-Perrin, les jeunes rezéens s'initient au chinois.

Raphaël : "C'est la deuxième langue la plus parlée au monde !" Elias : "On apprend aussi la culture". Martin : "J'aime bien la nourriture chinoise et puis j'ai des copains chinois". Autant de raisons qui ont conduit une douzaine d'élèves de tous niveaux du collège Allende à suivre, depuis la rentrée, l'atelier proposé dans le cadre du temps périscolaire. Jan-Ping Gunz, l'enseignante, les trouve "attentifs et très intéressés". Le chinois, c'est difficile ? Pas à en croire les jeunes débutants : "Au début, un peu. Mais une fois qu'on a compris le principe, c'est

facile !", affirment-ils. Pour Elisabeth Desobry, principale du collège, cette initiative poursuit le travail initié depuis longtemps à Allende : "Nous voulons être un pôle d'excellence pour les langues. Nous avons une section d'allemand européen et organisons des échanges et manifestations autour de l'Europe. Maintenant, nous regardons vers l'Asie... Le lycée Jean-Perrin proposant l'enseignement du chinois, c'est une manière de les préparer."

L'ANNÉE DU TIGRE À JEAN-PERRIN

"Maintenant, le chinois est enseigné dans le Sud-Loire !" se réjouit Denis

Schenker, proviseur du lycée Jean-Perrin. En effet, depuis la rentrée, 24 élèves de seconde y suivent les cours de Gaëlle Daniel, qui enseigne déjà le chinois dans le secondaire et l'enseignement supérieur à Nantes. Pour elle, "tout dépend de la motivation. Les sons, l'écriture sont particuliers... Mais ça ouvre l'horizon sur une autre culture, une autre pensée...". Les lycéens bénéficient aussi de la présence d'une assistante de chinois, Geng Xhue, qui vient du nord de la Chine et qui est très enthousiaste à l'idée de faire partager langue et culture.

Les élèves ont entamé l'apprentissage "par curiosité", "parce que ça sort du commun" ou que "c'est toujours utile de parler plusieurs langues" et sont visiblement enchantés de leur choix. "Ce n'est pas plus difficile qu'une autre langue. C'est différent. Il n'y a pas de conjugaisons, par exemple."

À l'instar de leur proviseur, ils espèrent qu'un voyage scolaire leur permettra un jour de mettre en pratique leur nouveau savoir. Peut-être en 2010, allez savoir, c'est l'année du tigre, une année propice au changement et aux révolutions pour les Chinois.



**Jan-Ping Gunz,
l'enseignante,
aux côtés
d'élèves
d'Allende.**



PONT-ROUSSEAU

Thierry Rousselot est l'un des huit associés de la coopérative Ouvre-Boîtes qui accompagne 120 entrepreneurs.

Des petites boîtes qui montent...

Depuis 2003, l'Ouvre-Boîtes accompagne ceux qui souhaitent créer leur propre emploi en toute sécurité. À Rezé, cinq créateurs ont franchi le pas. "Beaucoup de personnes souhaitent créer leur petite entreprise, ont une idée, mais n'osent pas se lancer", explique Thierry Rousselot, l'un des co-responsables de l'Ouvre-Boîtes 44, coopérative basée à Nantes, et spécialisée dans l'accompagnement à la création d'activités. "Les freins sont nombreux", ajoute-t-il. "Peur du risque, peu ou pas de connaissance juridique, comptable,

marketing, stress...". Bref, tout un tas d'obstacles, que l'équipe de l'Ouvre-Boîtes s'efforce justement de lever les uns après les autres, via des entretiens individuels et des ateliers d'échange. "L'accompagnement peut durer deux ans, voire plus." Un soutien global, qui privilégie toujours la mise en réseau avec les autres entrepreneurs tout en s'appuyant vers un hébergement juridique, comptable et fiscal. "Histoire de permettre à ces jeunes entrepreneurs de se consacrer pleinement à la recherche de leurs clients." La coopération, une philosophie pour cette

société qui défend l'économie sociale et solidaire. Cinq créateurs rezéens ont franchi le pas avec Ouvre-Boîtes : Michel Le Bozec, bijoutier-joaillier en chambre, Estelle Labarthe, spécialisée dans l'interview et l'animation de tables rondes, Rozan Miguet, esthéticienne, Sophie Daguin, créneau de l'édition et de la rédaction et Laurent Peythieux, dans le domaine des logiciels libres.

Rens. 02 28 21 65 10
ouvre-boites44@wanadoo.fr
<http://les-petites-boites-qui-montent.blogspot.com>

Un vrai réseau "Entreprendre seule, je n'en avais pas la vocation. Et le portage salarial – qui se limite au seul lien comptable – ne m'intéressait pas. L'Ouvre-Boîtes m'a permis de conjuguer les deux : je suis indépendante, mais au sein d'une communauté qui me soutient et dans laquelle j'ai pu créer un vrai réseau. Après les deux années d'accompagnement, j'ai décidé de rester dans la coopérative et d'en devenir sociétaire."



Sophie Daguin, sur le créneau de l'édition et de la rédaction pour collectivités et entreprises.

Sans les gros risques "J'ai toujours eu le projet de créer mon entreprise. Après 15 ans comme salarié, je voulais franchir le pas, mais sans prendre de gros risques. J'ai découvert l'Ouvre-Boîtes par le bouche-à-oreille. J'y ai rencontré deux autres futurs entrepreneurs en informatique comme moi. Après plusieurs mois d'étude, nous avons décidé de nous associer pour une aventure commune. Les débuts sont prometteurs."



Laurent Peythieux, prestataire de services informatiques aux entreprises dans le domaine des logiciels libres.

Les parents peuvent prendre rendez-vous dès mars pour découvrir l'école, des portes ouvertes suivront en mai et juin. Tél. 02 40 75 72 99.



REZÉ-HÔTEL-DE-VILLE

Une école haut dans les cœurs

Située sur le toit du Corbusier, la petite école maternelle est ouverte sur le quartier et la ville. Petits et grands apprécient. Haut perchée au sommet de la Maison radieuse, elle intrigue. Une fois dans leurs classes, les 44 élèves et leurs enseignants oublient sa situation. Et si de la cour, la vision du monde extérieur reste unique, on y joue et apprend ici comme ailleurs. Portrait d'une école attachante par ceux qui la vivent au quotidien.



De gauche à droite : Lili, Maëlys et Léandre.

"On voit le village"

Maëlys "Mon endroit préféré c'est la cour de récré, j'aime bien. Dans les autres écoles on voit pas, on est tout en bas. Dans le parc on ramasse des feuilles d'automne. On construit notre propre jardin, on a des roses trémières."

Léandre "On est sur le toit, on voit le village."

"Le faible effectif, c'est génial"

Marina Pierot, maman d'Iris "C'est une école gaie, les couleurs «Corbu» et la lumière sont partout. Le faible effectif c'est génial, ce n'est pas l'usine. La volonté de l'école est de ne pas rester en circuit fermé. Les enfants descendent souvent au parc à la récréation, vont à Plancher pour la cantine et le périscolaire, en sortie... Le midi ou le soir les parents s'organisent entre eux en cas de souci, cette solidarité fait partie des murs."

"Lien social"

Gaëlle Violleau-Gicquel, maman de Lili "Aller au parc après l'école permet de connaître des parents, c'est sympa quand on arrive sur Rezé ou dans le quartier. Ce parc et même l'ascenseur créent du lien social entre parents du Corbusier et ceux de l'extérieur. On appréhendait un peu par rapport aux ascenseurs, cela n'a jamais entraîné de retard au travail. Et on n'a pas de problèmes pour se garer en bas de l'école."

"Une petite structure"

Sylvie Riam, directrice "80 % des enfants viennent de la Maison radieuse. Nous sommes une petite structure et offrons des conditions d'accueil que l'on aimerait voir partout. Bien évidemment, nous ne restons pas tout le temps dans notre tour. On bouge énormément. Nous allons à la médiathèque, dans les autres écoles, au spectacle. Inciter les enfants à sortir de la Cité radieuse fait partie de notre projet."

RAGON

Les volontaires, les éco-gestes et les habitants

De février à juin, huit jeunes en service civil volontaire vont accompagner à domicile des familles, dans l'adoption durable d'éco-gestes. Nom de code : Médiaterre. Un projet national expérimenté cette année sur six grandes villes, dont l'agglomération nantaise. Durée : 9 mois. Idée centrale : 40% de l'énergie consommée par les Français peuvent être économisés par des gestes simples exécutés à domicile : les éco-gestes. Définition d'un éco-geste : comportement économique et écologique concret qui touche l'eau, l'énergie, les déchets ou la consommation responsable, et que peu de Français emploient, faute d'y avoir été initiés.

"MOTIVER 32 FAMILLES"

Objectif de l'opération : aider les familles désireuses de s'engager dans ces gestes responsables à modifier leurs comportements en les accompagnant de façon concrète. Cible : 32 familles du

quartier Ragon. Moyens : huit jeunes de 18 à 25 ans, engagés en service civil volontaire au sein de l'association Unis-Cité, et qui témoignent.

"Il y a un vrai défi à ce que tout le monde agisse chez soi. Médiaterre, c'est une réponse à ce défi", explique Carmen, la coordinatrice de l'équipe. *"Pour y parvenir, nous allons utiliser tous les moyens disponibles pour sensibiliser de façon ludique et pédagogique les familles : sorties, soirées thématiques, ateliers pour les enfants et les adultes",* précise Brian. Il est l'un des sept jeunes volontaires, heureux de s'engager comme ses camarades *"dans un projet utile et d'intérêt général".* *"Motiver les familles collectivement, lors de temps forts, créer une dynamique de quartier autour des éco-gestes, c'est important pour augmenter les chances de succès",* ajoute Solène. Premières impressions dans quelques mois avec les habitants concernés.

Rens. 02 51 72 38 54.



Les jeunes volontaires autour d'un stand mobile fabriqué à partir d'objets de récupération.

Don du sang

Samedi 6 février, de 8h à 12h, au CSC Ragon. Rens. www.dondusang-reze.net

CGT sud-Loire

Concours de belote vendredi 12 février à 13h30, salle de la Carterie. Tarif : 7€.

CEPAL Rezé-centre

Concours de belote vendredi 26 février à 14h, salle Marchais, 8 rue des Roquios. Tarif : 7€. Rens. 02 40 05 45 27.

Association Tourisme et loisirs

Randonnées pédestres les dimanches 7 février à La Chevrolière (14 km), 14 février à Sautron (11 km), 21 février à Saint-Aignan-de-Grandlieu (16 km), 28 février à Orvault (14 km). Rendez-vous et départs à 13h, place du 8-Mai. Rens. 02 40 75 91 17.

Cool Musique

L'association musicale propose un après-midi dansant avec un orchestre de 20 musiciens dimanche 14 février de 15h à 19h, salle de l'AEPR, 19 bis rue Pierre-Brossolette. Ambiance rétro, rythmes sud-américains et musette. Tarif : 7€. Rens. 02 40 75 05 88.

CSC Jaunais-Blordière

Soirée karaoké samedi 6 février à 19h30 : 1^{re} partie avec P'tit K'loup des Rues (reprises de chansons françaises), 2^e partie avec le karaoké animé par Michel Meslet. Entrée + repas : 12,50€. Renseignements et inscriptions : 02 28 44 40 00.

Football-Club de Rezé

Tournoi en salle catégorie benjamins (10-11 ans) samedi 27 février à partir de 9h dans les gymnases Crétual et Dugast. Rens. 02 40 32 83 97.

L'Arbre à lucioles

Soirée jeux (ambiance, stratégie, économie, funs, tuiles, plateau, etc.) samedi 20 février à partir de 19h30 à la salle de la Carrée, au centre socioculturel de Ragon, 9 rue du Vivier. Tarif : 1€. Une ludothèque vous accueille également, salle de la Mirette, boulevard Condorcet, chaque 1^{er} et 3^e dimanche de chaque mois de 9h30 à 12h. Rens. 06 37 93 13 71.

Emmaüs 44

Vente à thème samedi 6 février : cartes postales et timbre. Vente à thème samedi 13 février : tapis et lampes (appliques murales, lustres, lampes de chevet). Horaires d'ouverture : 9h30-12h30 et 14h-17h30. Dépôt-vente situé rue d'Emmaüs à la Guilloterie, Bouguenais. Rens. 02 40 75 63 36.

Association

Les jardiniers de France
Réunion thématique "Le jardin au naturel" samedi 13 février à 14h, salle Jean-Jaurès, rue Jean-Jaurès. Rens. 02 40 75 39 49.

CSC Château / Barakason

Thé dansant animé par Damien Ducelier dimanche 7 février à 14h30 (5€). Repas avec les habitants samedi 13 février à 19h (5€). Dans le cadre du festival Hip Opession du 15 au 19 février, exposition de Korsé (graffiti/peinture) et stage de beatbox avec Shen Roc. Rens. 02 51 70 75 70.

Rezé Tennis-Club

Tournoi de tennis du 19 au 28 février à la halle de tennis de la Trocardière. Catégories : seniors plus hommes +35, +45, +55 ans et seniors plus femmes +35, +45 ans. Ouvert aux non classé(e)s, 4^e, 3^e et 2^e série. Inscription : 14€. Renseignements et inscriptions : 02 40 75 90 49.



Laëtitia Tual, traductrice en langue des signes.

CHÂTEAU

L'art en langue des signes

Laëtitia Tual est depuis mars 2009, traductrice en langue des signes pour la culture et les arts. Une activité originale, vécue comme une passion et un combat. "Quand je communique en signes avec mes amis sourds et malentendants, il n'y a plus de différence, ni de handicap", témoigne Laëtitia Tual. "Leur handicap commence quand ils sont privés de signes, par une société qui ne leur parle pas." Cette indifférence, Laëtitia a choisi de la combattre à sa manière, par le biais de la culture. Un combat qui trouve son origine à l'adolescence.

Laëtitia, danseuse passionnée par les arts vivants, est au hasard d'une rencontre, interpellée par "ce langage qui engage le corps et la personne tout entière". La curiosité devient vite une passion. La jeune fille commence par suivre

des stages, puis se met rapidement à fréquenter des jeunes sourds de son âge. Le langage des signes : elle en fera son métier. Pendant neuf ans, elle travaillera dans une structure d'emploi formation. Puis, depuis mars 2009, comme traductrice indépendante de spectacles. "Les sourds ont le droit de profiter des spectacles prévus pour les entendants. Mon objectif, ce n'est donc pas seulement de traduire, précise la jeune femme, mais de devenir l'interprète d'un spectacle travaillé en amont avec l'artiste." Un travail de longue haleine, où il lui faut sensibiliser et convaincre artistes, programmeurs de salles et collectivités du bien fondé d'une démarche d'abord citoyenne. Il suffirait d'un signe...

www.myspace.com/laetysignmouv
Contact : laetysignmouv@hotmail.fr

TRENTEMOULT-LES-ISLES

L'apprentissage au menu

Depuis 25 ans, Philippe Rineau forme des apprentis cuisiniers. Une école de terrain idéale pour cultiver savoir-faire et savoir-être. Philippe est fier. L'un des 30 apprentis qu'il a formés dans son restaurant l'Aquarelle, Anthony Clémot, dirige désormais avec talent le restaurant Le Drouant, haut lieu de la gastronomie parisienne. Il a même connu à l'automne les honneurs de la presse et du médiatique Jean-Luc Petit-Renaud.

Philippe Rineau croit à l'enseignement sous forme d'apprentissage. Lui-même a été apprenti, après son CAP en 1976, avec un certain Jacques Delphin, une référence gastronomique dans la région.

"Accueillir des apprentis, c'est pour moi une façon de rendre ce que l'on m'a donné, et de transmettre ma passion", justifie-t-il.

"Accueillir des apprentis, c'est pour moi une façon de rendre ce que l'on m'a donné, et de transmettre ma passion", justifie-t-il.

Avant d'ajouter : "Au-delà de la transmission du savoir-faire, c'est d'abord une expérience humaine très forte. Où l'on développe le goût du travail, de l'effort, de l'exigence, et des valeurs d'entraide".

D'une durée de 24 mois, l'apprentissage alterne 3 semaines au contact d'un professionnel avec une semaine de cours théoriques en centre de formation. Maxime, 18 ans, apprenti depuis 3 mois à l'Aquarelle, apprécie : "J'en avais marre du système scolaire. Apprendre son travail et commencer à gagner sa vie en même temps, c'est motivant. Puis à la fin de mon apprentissage, au moment de rechercher du travail, je sais que je serai vraiment opérationnel".

Renseignements sur les apprentissages :
www.cm-nantes.fr



Philippe Rineau, chef de l'Aquarelle et Maxime, apprenti.

Élus de quartiers

Ils sont à l'écoute des habitants. Renseignements et rendez-vous au 02 40 84 43 47.

REZÉ-HÔTEL-DE-VILLE (Bourg/Zola-Barbusse) Mairie.

■ MIREILLE RICHEUX-DONOT
Sur rendez-vous.

CHÂTEAU (Landreau/Trocardière)

Centre socioculturel, allée de Touraine.

■ INA SY

Samedi 6 février de 11h à 12h.

■ CHRISTIAN BROCHARD

Samedi 20 février de 9h à 10h.

BLORDIÈRE (Ouche-Dinier)

Centre socioculturel, 3 square du Jaunais.

■ SYLVIE LE BLAN

Mercredi 3 février de 17h à 18h.

■ ALAIN COUTANT-NEVOUX

Sur rendez-vous.

PONT-ROUSSEAU (Saint-Paul)

Salle Jean-Jaurès, avenue Jean-Jaurès.

■ COLETTE RECLUS

Mercredi 10 février de 11h à 12h.

■ CATHERINE GOSSELIN

Samedi 27 février de 11h à 12h.

HOUSSAIS (Chêne-Creux/Trois Moulins)

Maison de quartier, avenue de la Houssais.

■ VÉRONIQUE CHARBONNIER

Samedi 6 février de 11h à 12h.

■ PHILIPPE PUIROUX

Sur rendez-vous.

RAGON

Centre socioculturel, 9 rue du Vivier.

■ ANAÏS GALLAIS

Samedi 13 février de 11h à 12h.

■ JULIEN CHAILLOU

Sur rendez-vous.

TRENTEMOULT-LES-ÎLES

(Haute-Île et Basse-Île)

Maison de quartier.

■ DOMINIQUE POIROUT

Samedi 13 février de 11h à 12h.

Élus de l'opposition

MoDem : sur rendez-vous, contact par courriel : stephane.louedin@mairie-reze.fr

REZÉ À GAUCHE TOUTE :

lundi et mercredi de 14h à 17h en mairie

ou sur rendez-vous au 06 65 17 06 09.

UMP : lundi de 9h à 10h30 et vendredi de 14h à 16h

en mairie ou sur rendez-vous au 06 62 14 63 48.

Conseillers généraux

Canton de Bouaye/Rezé

■ GÉRARD ALLARD

reçoit sur rendez-vous au 02 40 99 10 81.

Canton de Rezé-Bouguenais

■ FRANÇOISE VERCHÈRE

reçoit sur rendez-vous au 02 40 99 78 58.

Député

■ DOMINIQUE RAIMBOURG reçoit les lundi

et vendredi sur rendez-vous au 02 40 02 73 80 ou

dominiqueraimbourg@orange.fr

MÉMOIRE

Quand ils sont arrivés à la Houssais il y a plus de 50 ans, c'était encore la campagne. Camille, Jacqueline, Marcel, Odette, Yvette, Michelle et Auguste racontent la naissance d'un quartier.

A l'origine, le chemin vicinal 17

En 1955-56, l'avenue de la Houssais n'est encore que "le chemin vicinal n° 17". Autour, la campagne. Le lotissement est issu de la division du domaine du château de La Houssais rasé après-guerre. On est en pleine reconstruction. L'État encourage les particuliers à bâtir des logements en offrant des primes au mètre carré construit.

Camille, Jacqueline et Marcel, Michelle et Auguste, Odette et Yvette font partie des vaillants pionniers qui acquièrent l'un des 280 lots, de 300 m² en moyenne, répartis

de part et d'autre du chemin : "On pouvait acheter des plans vendus par le ministère de la Reconstruction et du Logement, ce qui donnait droit à une prime plus importante". Ces plans fixent non seulement l'aspect du bâtiment et son aménagement, mais réglementent aussi les matériaux utilisés et imposent le respect de certaines normes.

LES HABITANTS S'ORGANISENT

L'école maternelle est construite dans la foulée. Indispensable, vu l'arrivée mas-

sive de marmots ! "Rien que dans les 20 premiers numéros de la rue, il y en avait une quarantaine ! La plupart des familles avaient quatre ou cinq enfants. L'école a été construite à l'emplacement d'un plan d'eau qu'il a fallu assécher." Les plus grands vont en classe à Pont-Rousseau. Rapidement, les habitants se constituent en association, notamment pour obtenir le tout-à-l'égout qui n'était pas compris dans le prix des terrains.

Beaucoup travaillent à l'Aérospatiale, aux Batignolles et aux Chantiers de Bretagne, grosses entreprises qui participent au lo-



ARCHIVES PRIVÉES

Fanfares à l'occasion d'une fête dans les années 1965.





Yvette, Camille, Odette, Auguste, Michelle, Jacqueline et Marcel racontent la naissance de La Houssais. C'était voilà plus de 50 ans.



gement de leurs employés dans le cadre du 1% patronal. Un ramassage par car est même organisé pour aller à l'Aérospatiale. Ceux des Chantiers ont moins de chance : ils vont bosser à vélo ou à mobylette. D'autres encore doivent aller jusqu'aux Trois-Moulins pour prendre le bus. La vie de quartier s'organise "avec une grande solidarité". "L'association des familles de France avait acheté un lave-linge équipé de roulettes qui circulait de maison en maison. La machine lavait le linge, mais il fallait encore le rincer à la

main puis l'essorer avec une machine à rouleau." Auguste, qui possède une camionnette, se charge d'aller acheter les pommes de terre pour tout le monde. "Et on avait tous un potager. Pas de jardin d'agrément à l'époque !"

ARRIVÉE DU CENTRE COMMERCIAL

On va chercher le lait à la ferme qui a été remplacée par la maison de quartier, ou à celle de la Classerie. On guette le passage du boulanger, du boucher, de l'épicier qui font leur tournée. Puis une supérette des Docks de l'ouest s'installe au bout de la rue de la Houssais. Mais c'est bien sûr l'arrivée du centre commercial sur l'avenue toute proche qui met fin aux tournées des petits commerçants et change radicalement la vie à La Houssais comme ailleurs.

Peu à peu, les pionniers laissent la place à une nouvelle génération. Le passage de flambeau se fait en douceur : "On s'entend très bien avec nos nouveaux voisins". Ceux-là ont sans doute du mal à croire qu'il y a 50 ans, des vaches paissaient au bout de leur jardin dans des prés couverts de marguerites, et que l'on voyait la cathédrale de Nantes depuis leur maison. Camille et ses amis leur raconteront peut-être ces temps héroïques, autour d'une belote...



**Ambiance de quartier :
rue des Monts-d'Auvergne dans les années 1960.**

ARCHIVES PRIVÉES



Si la terre... mardi 2 février



Elephanz, samedi 6



Petit millefeuille, samedi 13



Michèle Torr, vendredi 19

REZÉ

JEUNE PUBLIC

■ **Si la terre...**
(Arc) Chansons de Geneviève Laloy, parfum d'enfance aux tonalités jazz et celtiques.
Mardi 2 février, 19h.
Théâtre municipal. Tarif : 6€
Rens. 02 51 70 78 00

CIRQUE

■ **Rivages**
(Arc) Quatuor aérien pour une femme, un homme et deux bâtons.
Jeudi 4 et vendredi 5 février, 20h30. Onyx-La Carrière
Tarif : 8€/10€/12€
Rens. 02 51 70 78 00

MUSIQUE

■ **Archimède + Elephanz**
Pop-rock, dans le cadre du festival "À suivre de près".
Samedi 6 février, 20h30
La Barakason
Tarifs de 8 à 12€.
Rens. 02 51 70 75 70

■ **Les Blaireaux + Le Pied de la pompe**
Chanson française.
Vendredi 19 février, 20h30
La Barakason
Tarifs de 10 à 14€.
Rens. 02 51 70 75 70

■ Michèle Torr

De 1963 à aujourd'hui, elle a su s'imposer parmi les plus grands de la chanson française.
Vendredi 19 février
Halle de la Trocardière,
20h30. Rens. 02 51 70 30 40

LECTURE

■ Conte

L'histoire de "Petit Jean le bossu" par Marc Michaut de l'association Musique en herbe.
De 4 à 7 ans, sur réservation.
Mercredi 3 février à 10h30
Samedi 6 février à 15h
Bibliothèque La Noëlle

■ La littérature japonaise

Philippe Forest nous livre une connaissance intime et amoureuxment rêveuse sur cette culture parfois perçue comme inintelligible pour le monde occidental.
Mardi 9 février à 19h
Médiathèque Diderot

■ Petit millefeuille

Thierry Morice de la librairie Les Enfants Terribles, propose une sélection d'albums haute en couleurs. De 7 à 10 ans, réservation conseillée
Samedi 13 février à 16h
Médiathèque Diderot

MULTIMÉDIA

■ Samedi du net

Tout savoir sur les logiciels libres et leurs usages multiples.
Samedi 6 février de 15h à 17h. Médiathèque Diderot
Gratuit. Rens. 02 40 04 05 37

THÉÂTRE

■ Le Noir te va si bien

De Jean Marsan d'après O'Hara, pour mourir de rire, au sens propre ! Jouée par la compagnie Nelly Daviaud et proposée par l'association Rezé GRS.
Samedi 27 février, 20h30
Théâtre municipal
Tarif 10€, billetterie au magasin Prink, avenue de la Libération, ou au théâtre une heure avant le lever du rideau.

■ Musée haut, Musée bas

De Jean-Michel Ribes. L'univers désopilant d'un musée, avec ses visiteurs et ses employés par la compagnie de Tyndare.
Théâtre Municipal de Rezé
Samedi 13, 20h30 et dimanche 14 février, 15h et 20h30. Tarif 5€
Rens. 06 83 17 12 95



Les Blaireaux, vendredi 19



Karim Ghelloussi, jusqu'au 10 mars



■ Aria Voce à Saint-Pierre

Les voûtes de l'église vont vibrer au son d'un fastueux programme de musique romaine en double chœur. Avec, au programme, quelques pages polyphoniques de Salvatore Sacco et la messe Sopra la Fiorenza de Girolamo Frescobaldi. L'occasion, donc, de se laisser impressionner par l'architecture sonore du grand Baroque italien, tout en posant un regard sur les restaurations de l'édifice, mis en lumière pour la circonstance. Vendredi 5 février à 20h30. Tarifs : 3€ par personne, 6€ en famille. Gratuité sous conditions. Billets en pré vente au service culturel de la Mairie, La Bouvardière, bd Le Corbusier. Rens. 02 40 84 43 60.

EXPOSITION

■ Nausicaä de la vallée du vent

A découvrir, 21 reproductions des planches du célèbre manga de Hayao Miyazaki. Jusqu'au samedi 27 février Médiathèque Diderot Rens. 02 40 04 05 37

■ Karim Ghelloussi

Sculpture contemporaine. Galerie Diderot Du 10 février au 10 mars Rens. 02 51 70 78 00

■ Pensez demain, bougez malin

Exposition et animations sur les manières de se déplacer et leurs conséquences sur la sécurité, l'environnement... Du 3 février au 31 mars Maison des projets Rens. 02 40 13 44 10

PATRIMOINE

■ Archéologie

Rendez-vous sur le site de Saint-Lupien, mercredi 10 et dimanche 20 février à 15h. Tarif : 3€, 6€ en famille, gratuité sous conditions. Rens. 02 40 84 43 96

■ Maison radieuse

Visite guidée les mardis, jeudis (toute la journée) et samedis matins sur réservation à l'accueil de la mairie au 02 40 84 43 84

■ Les mardis de l'histoire

Les combats politiques de Victor Hugo, conférence animée par Jacques Perigaud. Avec la Société des amis de Rezé, l'Orpar et la résidence Saint-Paul. Mardi 2 mars, 14h30. Résidence Saint-Paul. Gratuit. Rens. 02 51 72 71 27

SALON

■ Salon du chiot

Samedi 6, dimanche 7 février. Halle de la Trocardière. Rens. 02 51 70 30 40

■ Salon du manga

13 et 14 février. Halle de la Trocardière. Rens. 02 51 70 30 40

■ Entreprises et courants d'elles

Le salon international de l'entrepreneuriat des femmes. Du 23 au 26 février Halle de la Trocardière Rens. 02 51 70 30 40

■ HipOpsession à la Barakason

Le célèbre festival hip-hop nantais prend ses quartiers à Rezé pour deux soirées.

■ Jeudi 18 février, à 20h, le "retour du jeudi" se transforme en "soul R'n'B rap party", avec des performances et de nombreux invités, dont la présence des trois jeunes nantaises d'Ebène (acoustique hip-hop/zouk) et la talentueuse Winny B (soul/hip-hop). Entrée libre.

■ Samedi 27 février, à 20h, la Barakason accueillera le "End of the Weak", la compétition européenne de MC. Ce challenge se déroule en 5 épreuves : texte libre, a capella, freestyle bag, MC vs DJ et cypha skills. Les participants sont notés sur la créativité et l'originalité par un jury de professionnels. Tarifs de 10 à 12 €.



■ Jean Guidoni rencontre Jacques Prévert

Depuis 30 ans, Jean Guidoni impose une façon de chanter plus axée sur le texte que sur la mélodie. C'est aussi un formidable showman, élégant et venimeux. Son spectacle, *Etranges étrangers*, est un hommage à Prévert, une rencontre placée sous le signe des retrouvailles, avec cette poésie qui a fait le tour du monde, simple, gaie, tendre, mais aussi rebelle, grave, satirique, engagée. En première partie, The Healthy Boy. Concert organisé par l'Arc en partenariat avec la Barakason, au théâtre municipal, jeudi 11 février à 20h30. Tarifs de 11 à 16€. Rens. 02 51 70 78 00.

Cette double page est dédiée à l'expression des six groupes représentés au conseil municipal. Ils s'expriment sur un thème de leur choix.

Groupes de la majorité *Rezé à gauche* avec Gilles Retière

Les élus socialistes

Et le service à la population ?

■ Dans cette période difficile, rappelons la réalité contraignante à laquelle notre ville est confrontée et les conditions dans lesquelles nous votons notre budget. Trois types de recettes : la dotation, l'emprunt et l'impôt. Les dotations de l'État sont en baisse, l'emprunt est utilisé avec parcimonie car c'est la collectivité qui paye donc implicitement le contribuable, l'impôt doit rester mesuré car les gens ont déjà du mal à joindre les deux bouts. Le risque dans une situation comme celle-ci est d'affaiblir le service public, nous ne le voulons pas. Il va falloir tout de même privilégier nos actions pour ceux qui en ont le plus besoin. Ceci n'est pas de gaieté de cœur mais l'affaiblissement, par le Gouvernement, du fonctionnement des collectivités est un vrai problème. Celles-ci sont un levier essentiel du développement de notre pays. 70% des investissements le sont par les collectivités elles-mêmes. L'aire urbaine de Nantes entre 1999 et 2006 c'est près de 60 000 emplois supplémentaires. Nous affaiblir, c'est affaiblir la population. C'est remettre en cause la légitimité des élus locaux à entreprendre, c'est un retour en arrière du processus de décentralisation.

Groupe PS

Les élus communistes

Lutter contre la pauvreté

■ Depuis 2000, la pauvreté en France est nettement à la hausse : 8 millions de pauvres. Elle frappe tous les domaines de la vie. Le mal logement est le quotidien de 3,5 millions de gens alors que 2 millions de logements sont vacants. Renoncer à des soins pour des raisons financières n'est plus exceptionnel et la CMU compte 4,5 millions de bénéficiaires. Il y a 10 % de chômage (officiellement) et les jeunes sont les premiers touchés, 34 % dans les quartiers populaires. Face à cette situation dramatique, la richesse s'étale (stock options, bonus faramineux...). Ce sont ces privilégiés que la droite au pouvoir favorise.

Vivre décemment c'est bénéficier du droit à l'emploi, au logement, accéder aux loisirs, à la culture ou à des biens de consommation socialement essentiels. Les élus communistes soutiennent un projet de société rompant avec l'argent-roi. Ils agissent afin de permettre à chacun(e) de trouver des services collectifs, d'avoir un logement, d'avoir un emploi correctement rémunéré. C'est le sens de leur engagement à gauche pour répondre à l'urgence sociale au sein de la municipalité comme de toutes les institutions dirigées par la gauche.

www.facebook.com/pages/elus-communistes-de-Reze/95126608478
Facebook élus communistes Reze

Les élus verts

Maintenons l'aéroport en Sud-Loire

■ Les élus verts sont très favorables au développement économique du sud, afin de rééquilibrer le territoire métropolitain et limiter les liaisons domicile-travail/commerces/loisirs, sources d'émission de CO², de temps perdu, d'altération de la qualité de vie.

En cela, Sud-Loire Avenir mérite d'exister. Par contre, soutenir le transfert de l'aéroport dans cette même optique est incompréhensible ! Développer le Sud-Loire en commençant par le déshabiller ? La zone d'activité de Nantes Atlantique présente des atouts exceptionnels pour Rezé : une réorganisation innovante (mutualisation d'équipements, synergies inter-industrielles, densification) et multimodale – ferroviaire, tramway, aérien, fluvial (connecté au maritime), routier – peut la rendre extrêmement attractive et créatrice d'emplois.

Être offensifs pour l'emploi, et adopter le principe de précaution pour nos finances et l'environnement, c'est renoncer au projet de Notre-Dame-des-Landes et plutôt se concentrer sur l'optimisation de la zone de l'aéroport actuel, dont Rezé serait un des premiers bénéficiaires.

blog.elusvertsdereze.org/
Tél. 02 40 84 43 76 et
elusverts@mairie-reze.fr



Groupe de la minorité *Rezé à gauche toute*

Précaires mais pas poussière !

■ Jour après jour la précarité s'installe dans nos vies. Avec la crise grandissante, combien serons-nous à y être confrontés demain ? Etre précaire c'est le sentiment de n'être plus rien, d'être dépossédé de ses choix comme de la poussière soumise à un violent coup de balai. C'est ne plus pouvoir vivre de son travail quand on en a un et c'est être privé de droits élémentaires comme le droit à la santé ou au logement.

Avec le RSA, le Gouvernement a organisé la précarité comme une norme au lieu de la combattre. Le choix du RSA, c'est le choix d'une société de travailleurs pauvres ou la précarité est reine.

Face à la crise du logement, le désengagement de l'État est criminel et le droit au logement opposable une imposture. Combien de sans abris vont-ils encore y laisser leur vie ? Il en va de même pour la santé et la loi "hôpital, patients, santé et territoire" qui prépare des déserts médicaux dont les salariés et retraités précaires seront les premières victimes.

Rezé n'est pas épargné par cette dure réalité. Le changement ne pourra venir que de la résistance et de la solidarité que nous serons capables d'opposer à ces politiques antisociales d'où qu'elles viennent... Il faut y croire !

Les élu-e-s de Rezé à gauche toute !

Groupe d'opposition UMP, NC, DD *Tous ensemble pour Rezé*

Maréchal te voilà !

■ La décision particulièrement injuste et infondée de la majorité du Conseil général de suspendre les aides à l'investissement des collèges privés sous contrat d'association avec l'État, place les 28 000 élèves, leurs familles, les enseignants, les personnels et les chefs d'établissements en situation de grande difficulté et les empêche de conduire un certain nombre de travaux programmés pour 2009 et 2010.

Avec la suppression de cette subvention, seuls les fonds privés en provenance des familles pourront financer les investissements.

Que cherche donc à faire le président du Conseil général ? Une opération de propagande et de manipulation avant de rétablir la situation précédente avant les élections, ou supprimer à terme la loi Falloux ?

La guerre scolaire est dépassée et le Conseil général de Loire-Atlantique a les moyens de permettre à TOUS les collèges de fonctionner et d'investir.

Malgré le sectarisme de certains, nous militons pour la paix scolaire et pour que tous les habitants de Loire-Atlantique soient traités équitablement.

Les élus de l'opposition souhaitent à tous les Rezéens une bonne année 2010.

www.philippeseillier.com

Groupe MODEM *Cap démocrate Rezé*

Le texte du Modem
n'a pas été transmis
à la rédaction
du Rezé Mensuel

POMPIERS : 18**POLICE : 17****URGENCES MÉDICALES : 15****AMBULANCES : 15**

(ambulancier de garde)

Nouvelles Cliniques Nantaises**Service des urgences :**

02 28 25 50 15.

Allo Enfance maltraitée : 119

(24h/24h) ou 01 53 06 68 68.

Du lundi au vendredi de 9h à 18h.

08 Victimes : 08 842 846 37

7j/7 de 9h à 21h, prix d'un appel local.

Accueil psychologique :

Accueil infirmier

avec/sans rendez-vous :

17 rue du Bas-Landreau à Rezé.

Du lundi au vendredi de 8h30 à 19h.

Tél. 02 40 08 98 80.

CHIRURGIENS-DENTISTES**Dimanche 7 février :**

PIEDVACHE Frédérique,

2 rue Raoul-de-Guigné,

Les Sorinières (02 40 13 01 07)

Dimanche 14 :

CHABERLIN Eric, 4 rue du Calvaire,

Nantes (02 40 48 69 63)

Dimanche 21 :

BENECH Christelle,

48 rue du Lieutenant-Marty,

Saint-Sébastien-sur-loire

(02 40 34 49 31)

Dimanche 28 :

COIFFIC Hervé, 38 rue Mauvoisins,

Nantes (02 40 34 51 53)

PHARMACIENS DE GARDE

Appeler le 32 37.

**Rentrée scolaire
2010/2011 :
inscriptions**

■ **École Château-Nord** : les inscriptions des enfants nés en 2007 pour la rentrée 2010 se feront à partir de janvier sur rendez-vous, en téléphonant au 02 40 75 82 74. Se munir du carnet de santé et du livret de famille. Les enfants nés en 2008 seront inscrits sur liste d'attente.

Secours populaire

■ Ouverture du vestiaire, 66-68 rue Émile-Zola, les jeudi 4, mercredis 10 et 17, samedi 27 février de 9h à 12h et de 14h à 17h. Renseignements les jours d'ouverture : 02 51 70 03 81.

**Recensement
de la population**

■ Il aura lieu du 21 janvier au 27 février auprès d'un

échantillon de 8% de la population. Les personnes seront prévenues par courrier puis seront contactées par un agent recenseur identifiable grâce à une carte officielle tricolore sur laquelle figurent sa photo et la signature du maire. Rens. 02 40 84 43 00.

**Collecte des
déchets dangereux**

■ Elle aura lieu vendredi 26 et samedi 27 février de 8h à 12h, place du 8-Mai.

**Cartes d'identité
et passeports**

■ Les demandes sont à déposer en mairie, au service des formalités administratives.

Cartes nationales d'identité : du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30, et le samedi de 9h à 12h. Réservé

aux personnes habitant Rezé.

Passeports biométriques : du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30 et le samedi matin sur rendez-vous (les personnes venant de communes équipées de stations mais refusant de prendre les demandes de passeports le samedi matin ne sont pas acceptées). Les mineurs doivent être accompagnés des parents. Renseignement 02 40 84 42 02.

**Recensement
militaire**

■ Les jeunes né(e)s en janvier 1994 doivent se présenter avant le 30 avril 2010 au service des formalités administratives de la mairie, avec carte d'identité et livret de famille.

ÉTAT CIVIL**NAISSANCES**

Du 4 novembre au 14 décembre. Douini Kamil / Lahaye Anaëlle / Averty Nathalie / Martin Louis / Moose Owen / Batut Laly / Genté Eléna / Rouaud Constance / Marin Gennaro / Rousseau Océane / Avenel Savio / Monnet Constance / Chasagrande Brittany / Abiry Sabine / Panhalleux Margo / Seck Alyssa / Lektaoui Farah / Pimenta Léo / Servier Imani / Samzun Whitney / Lazareff Antoine / Guillet Garance / Laurent Océane / Frézouls Romain / Gasdon Axel / Faës Ethan / Lhotelier-Moisdon Maé / Soubias Raphaël.

MARIAGES

Hors de la commune. Daamachi Hicham et Bodrefaux Sophie / Guérin Richard et Moison Patricia / Beccavin Julien et Colter Cynthia.

DÉCÈS

Du 19 novembre au 13 décembre. Ricklin Gilbert, 87 ans / Gaboriau Irène épouse Loizeau, 81 ans / Gabory Marie-Josèphe veuve Guibert, 84 ans / Maugère Berthe veuve Brisson, 96 ans / Bottreau Joëlle épouse Delorme, 52 ans / Lemerle Guy, 82 ans / Malard Lucienne veuve Guillou, 88 ans / Volland Jules, 88 ans / Brossaud Yvette épouse Graton, 67 ans / Thibault Flamme veuve Marteau, 91 ans / Faguiet Guy, 80 ans / Le Brun Jean, 78 ans / Lepesant Odette veuve Pajot, 88 ans / Guinard Louis, 91 ans / Rivière Madeleine veuve Dreulette, 86 ans / Rigolage Thierry, 51 ans / Brosseau Georgette veuve Jacques, 85 ans / Texier Marguerite veuve Jardin, 97 ans / Bohan Jeannine épouse Garon, 77 ans / Montmaurs Sandrine née Lospec, 38 ans / Bonnet Edouard, 82 ans / Benete Felisa veuve Ruiz, 91 ans / Janière Maryvonne, 72 ans / Saget Fernande épouse Lardoux, 84 ans / Artaud René, 76 ans / Jacquet Alain, 80 ans / Mallet Liliane veuve Chollet, 93 ans / Pasquier Denise épouse Bordage, 74 ans / Coquard Odette née Delaroux, 81 ans / Legac Maria veuve Guerin, 86 ans.